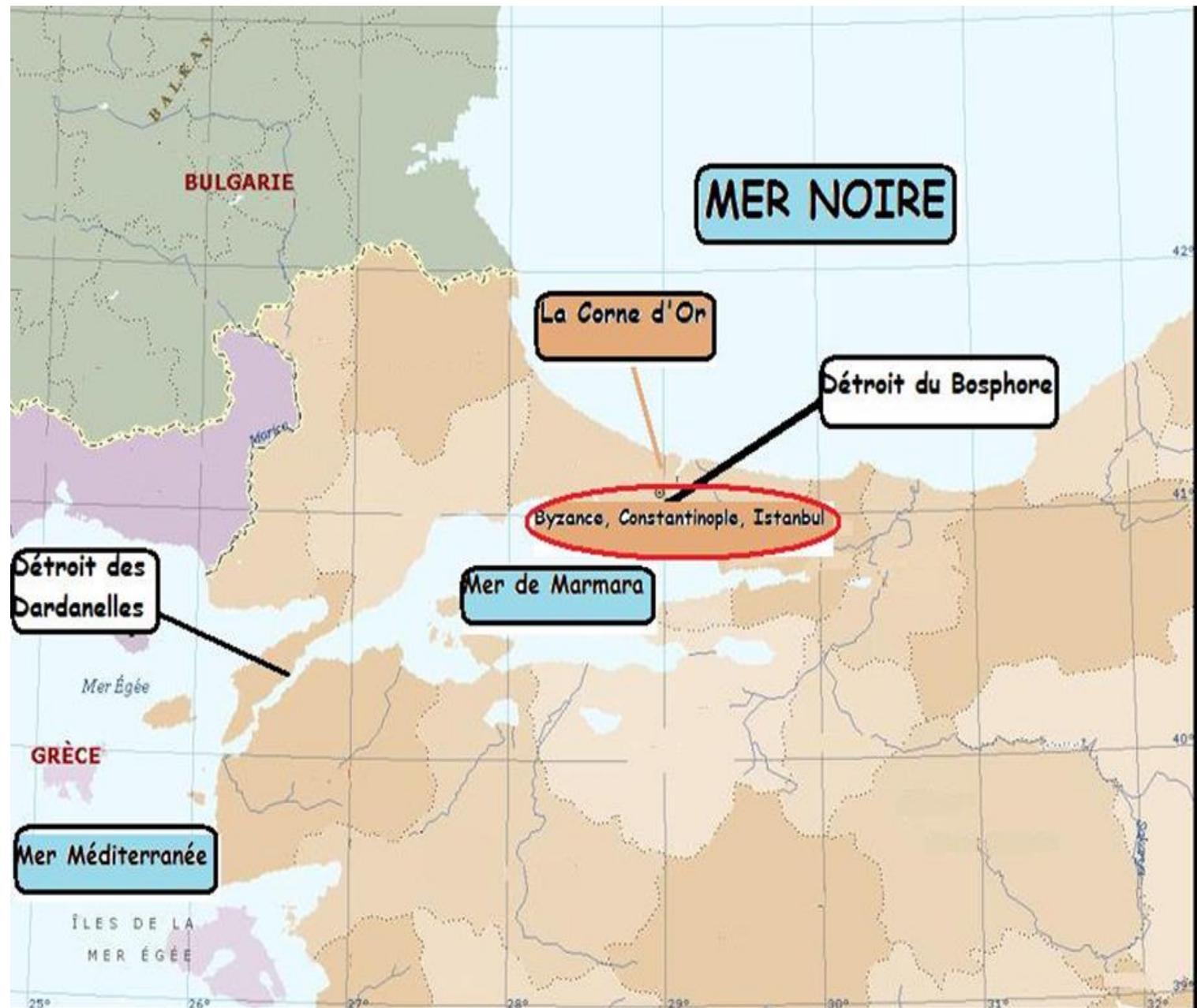


**De Constantinople à Istanbul : Ste
Sophie**



Constantinople (actuelle **Istanbul** en Turquie) est située sur une hauteur à l'entrée du **Bosphore**, que les Grecs anciens appelaient **Hellespont**. Ce détroit ouvre sur la **Mer Noire** (le Pont-Euxin en grec ancien) à l'est, et sur la mer de **Marmara**, à l'ouest. Cette mer fermée débouche elle-même sur la mer **Égée** et la **Méditerranée** par le détroit des **Dardanelles**.



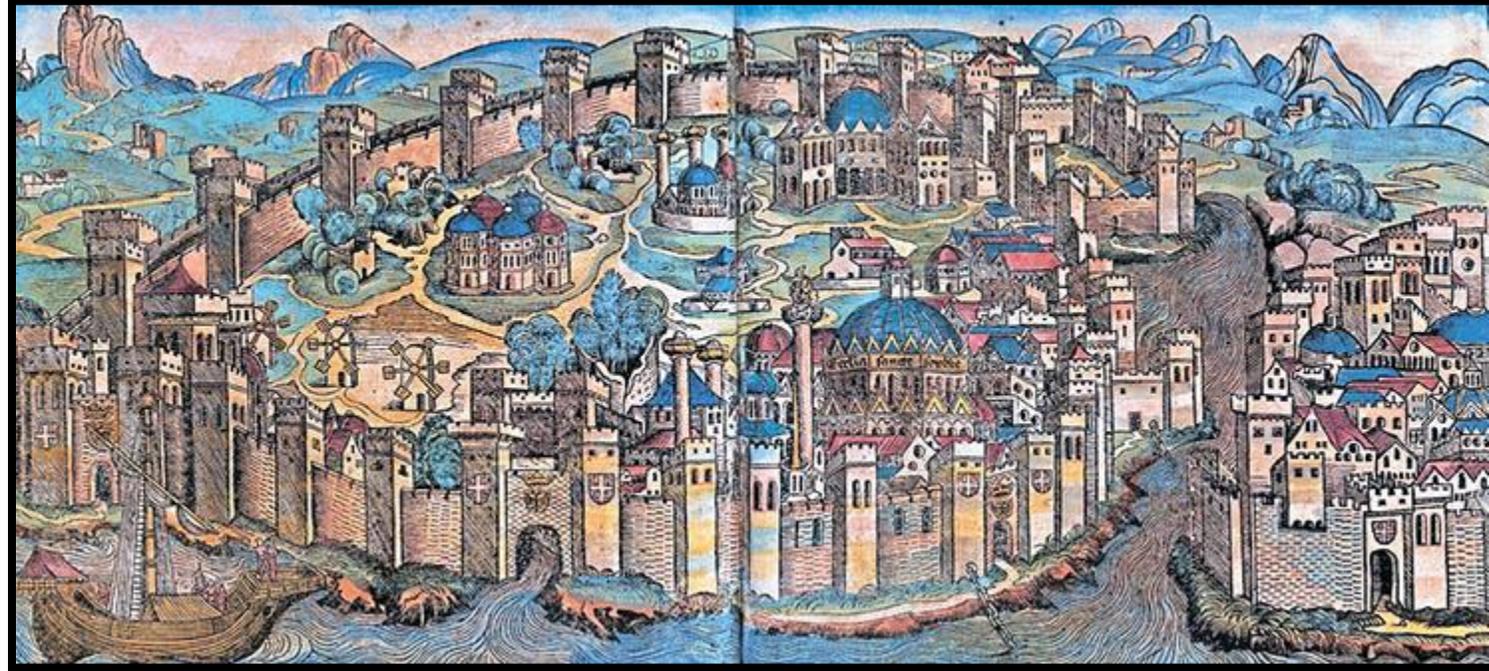
La nouvelle Rome de Constantin 1er

Constantin Ier Le Grand, nouvellement converti au christianisme (mais l'empire romain n'est pas encore chrétien) et devenu empereur de l'Empire Romain après sa victoire en Orient en 324, fait de la cité grecque de Byzance sa capitale en 330.

C'est la Nouvelle Rome, nom qu'il attribua à sa ville et qui ne sera appelé Constantinople qu'après sa mort.

La ville eut de nouvelles fortifications (dont il ne reste aucune trace), qui multiplia sa superficie par 4. On construit un palais, un forum.

L'hippodrome fut agrandi (400 m de longueur et 120 m de large) par Constantin 324. Il était le point central de la cité et accueillait des chars à 2 ou 4 chevaux ainsi que d'autres spectacles comme des musiciens ou des jongleurs. Il servait aussi de lieu de réunions politiques.



La légende voudrait que Constantin ait commandé la Basilique Sainte Sophie consacrée à la Sagesse divine (en grec à Haghia Sophia ou Hagia Sophia) en 325.

Elle se serait située sur les vestiges d'un temple grec d'Apollon qui surplombait la mer de Marmara.

Constance II le Jeune, le deuxième fils de Constantin I, commence à bâtir peu avant 350 une grande basilique devant le palais impérial. On sait que ses dimensions au sol sont à peu près égales à celles de la cathédrale actuelle, un peu plus longue et un peu moins large.

Elle possédait cinq **nefs** (centre ou cœur de l'église) et des **galeries (côtés de la nef)**, un **narthex** (partie devant la Nef). Elle était consacrée au Christ et Constance l'appela simplement La Grande Eglise.

Elle est agrandie quelques années après son inauguration en 360.

Theodose II rebâtit la Basilique Sainte Sophie

L'édifice de pierre à la toiture de bois fut brûlé en 404 lors d'une émeute.

La Basilique sera reconstruite en 415 par l'empereur **Theodose II** pour être incendiée à nouveau en 532 pendant le soulèvement sanglant qui a éclaté lors d'une course de char à l'hippodrome.

L'insurrection qui était dirigée contre l'empereur **Justinien**, embrasa Constantinople pendant six jours, tuant dix milles personnes et détruisit de nombreux bâtiments.

Justinien construit le plus grand édifice Chrétien du monde

C'est à la demande de son épouse **Theodora** que **Justinien Ier** ordonna de rebâtir l'église sur les vestiges de l'ancien ouvrage. Le chantier débuta en 532, mobilisant 10 000 ouvriers et 100 maîtres d'œuvre (dont Isidore de Milet) pour se terminer 5 ans 10 mois et 10 jours plus tard le 26 décembre 537. Il voulait construire le plus beau bâtiment jamais vu en surpassant le Temple de Salomon à Jérusalem (détruit au VIème siècle av notre ère).

- Les murs seront recouverts de marbres polychromes (de plusieurs couleurs) provenant des provinces de l'Empire.
- Les bâtisseurs utilisèrent les matériaux et ornements provenant des anciens monuments de l'Empire (notamment païens). Plus, de 100 colonnes proviennent de l'**Artémision à Ephèse** (temple d'Artémis, la quatrième des **sept merveilles du monde**), et ils se servirent ainsi dans les temples d'**Héliopolis**, en Phénicie, d'Athènes, de Délos et le sanctuaire d'**Osiris** en Égypte.
- La légende rappelle qu'il se serait écrit lors de l'inauguration grandiose de sa cathédrale: " Je t'ai surpassé, ô Salomon ! ". Le souverain fera construire à proximité une statue de **Salomon** admirant Sainte-Sophie.
- **Ste Sophie véhicule un double message :**
Au plan religieux : l'extérieur du monument est nu : il est l'image de la Terre. L'intérieur est éblouissant : il est l'image du paradis. La coupole représente le ciel ; l'or des mosaïques représente la lumière divine. De plus, le fait d'utiliser des matériaux issus de monuments païens montrent la victoire du christianisme sur le polythéisme.
Au plan politique : la splendeur de la basilique proclame la puissance de l'empereur, la provenance lointaine des matériaux rappelle l'étendue de son empire.



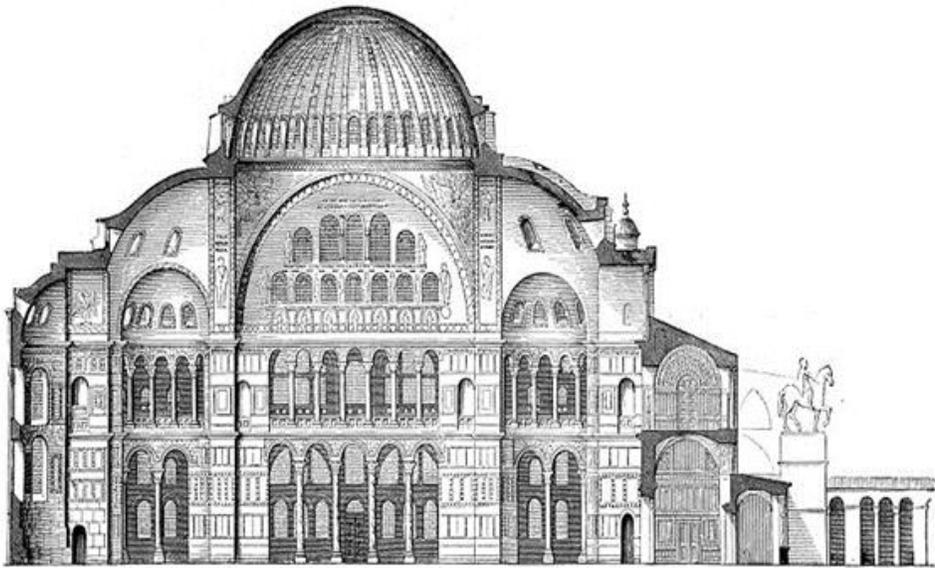
Ils essayèrent pour la première fois dans l'histoire de l'architecture de construire un **dôme** central colossal de 38 mètres de diamètre au-dessus d'un plan rectangulaire. Le problème le plus important était l'énorme taille du dôme et de la pression qu'il a exercée sur les murs latéraux. Ils ne maîtrisaient pas vraiment la technique. Au fil du temps, la contrainte pour les murs de côté qui s'inclinaient de plus en plus vers l'extérieur fut telle que l'édifice s'effondra en 558 à la suite d'un tremblement de terre.



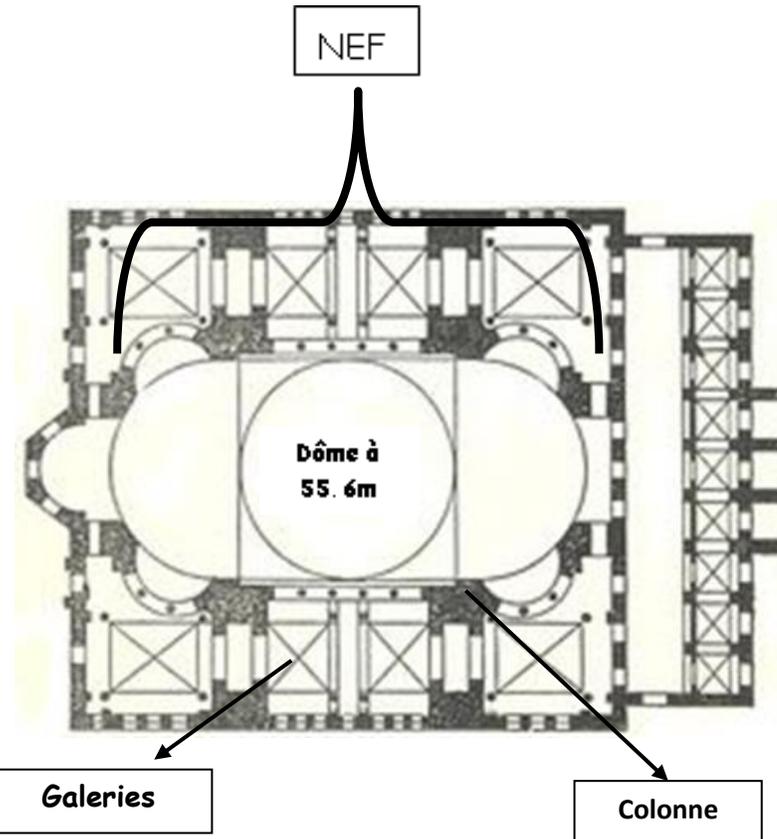
Reconstruction de l'église par Isidore

Isidore le Jeune (neveu d'Isidore de Milet) reconstruit un deuxième dôme, plus haut que l'original mais d'un diamètre inférieur de 7 mètres. Malgré cela, il s'effondra en partie encore deux fois au Xe et au XI^e siècle. C'est en 989, après un tremblement de terre que l'on reconstruisit le dôme de Hagia Sophia. Bien plus tard, en 1054, (après le schisme, séparation de la Chrétienté en 2 : Eglise chrétienne orthodoxe à l'Est, Eglise Chrétienne Catholique à l'Ouest) la basilique nouvelle deviendra l'un des cœurs de l'orthodoxie à Constantinople.

La Cathédrale était, lors de sa construction, le plus grand édifice chrétien du monde.



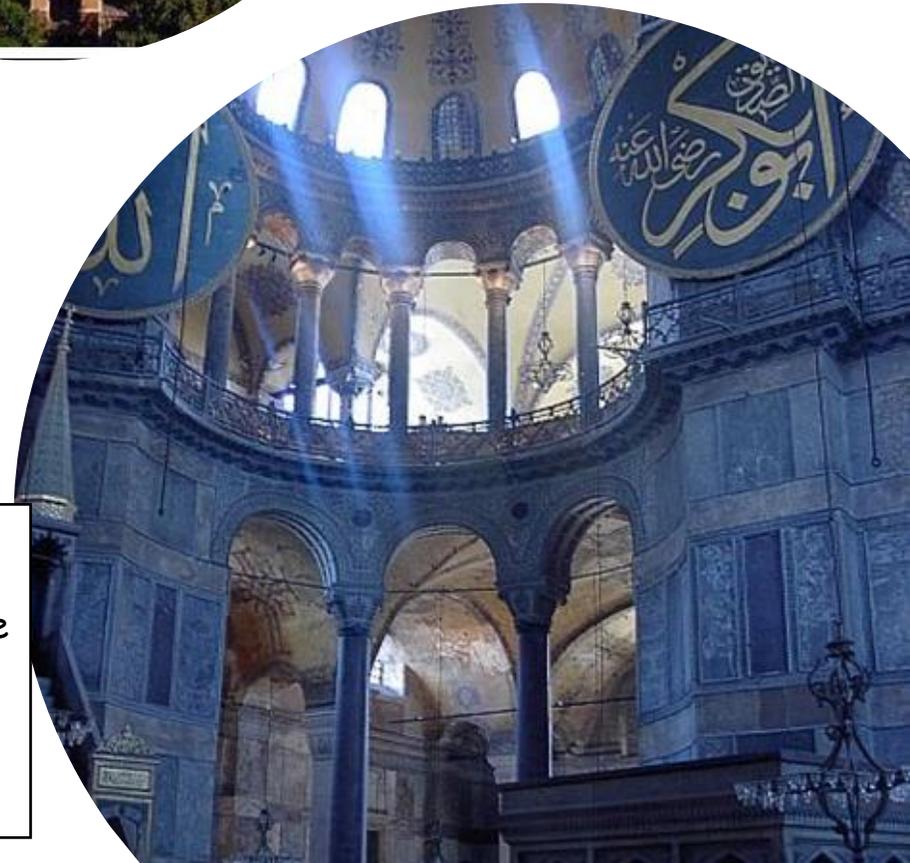
Plan de la Basilique Sainte Sophie



Colonne de porphyre rouge, cerclée de métal

Hagia Sophia depuis la chute de l'empire byzantine :

- Puis le sultan ottoman **Mehmed II** qui s'emparera de Constantinople en 1453 en fit une mosquée. Il fit recouvrir le *Christ* qui ornait la coupole par des **calligraphies**. Les mosaïques qui restèrent apparentes seront enduites de plâtre à partir de 1750 pour ne pas heurter les croyants les plus durs de l'Islam (les fanatiques) qui voit la représentation iconographique comme un blasphème dans la religion musulmane. Dieu et sa création l'Homme ne peuvent être représentés, c'est un sacrilège, une impiété contre le divin. Les Ottomans ont ajouté quatre minarets en plus des noms d'Allah et de Mahomet son prophète sur deux panneaux de bois à l'intérieur de l'édifice. Elle restera la mosquée principale de Constantinople pendant cinq siècles.
- La basilique Sainte Sophie a été converti en musée sur les ordres de Mustapha Kemal dit Atatürk (Père de la Turquie actuelle). Entre 1930 et 1935 la chaux et le plâtre qui recouvraient les murs a été nettoyée pour redécouvrir les mosaïques, qui sont parmi les plus importantes de l'art byzantin.
- Mais, malheureusement, le président Erdogan a mis fin au statut culturel universel de ce lieu pour de nouveau en faire une mosquée.



Intérieur de la basilique avec les boucliers à la gloire d'Allah (Dieu des musulmans) et de son prophète Mahomet

LES MOSAIQUES DE LA BASILIQUE



Les mosaïques de la Porte impériale ornent le tympan ((partie au dessus porte d'entrée) qui surmonte la porte réservée à l'empereur. D'après leur style, on peut les dater de la fin du IXe siècle ou du début du Xe. L'empereur représenté s'incline devant le Christ, assis sur un trône incrusté de pierres précieuses et donnant sa bénédiction, la main gauche sur un livre ouvert. On peut lire sur le livre : « La paix soit avec vous. Je suis la Lumière du monde. » (Jean 20:19; 20:26; 8:12). Les deux médaillons, de chaque côté des épaules du Christ, figurent, à sa gauche, l'archange Gabriel, fondateur de l'église, et à sa droite, sa mère, Marie. Cette mosaïque exprime le pouvoir éternel donné par le Christ aux empereurs byzantins



Cette mosaïque se trouve dans la basilique Ste Sophie. Au centre la Vierge Marie et L'Enfant Jésus assis sur ses genoux, donnant sa bénédiction et tenant un rouleau dans sa main gauche. Sur sa gauche se tient l'empereur Constantin, en costume de cérémonie, présentant à Marie un modèle de la ville de Constantinople. L'inscription à son côté dit : « Constantin, le grand basileus parmi les saints ». À son côté droit se tient l'empereur Justinien, offrant un modèle de Sainte-Sophie, avec l'inscription : « Justinien, le basileus digne d'être chanté ». Les médaillons, des deux côtés de la tête de la Vierge, portent les monogrammes « MP » et « ΘΥ », abréviation de « ΜΗΤΗΡ ΘΕΟΥ », « Mère de Dieu ».



La mosaïque des Comnène. Elle a été exécutée après 1122. La Vierge Marie est debout au milieu, dans sa robe bleu foncé habituelle dans l'art byzantin. Elle tient sur ses genoux le Christ enfant, qui donne sa bénédiction de la main droite tout en tenant un rouleau dans sa main gauche. Sur son côté droit, l'empereur. Il tient à la main une bourse, symbole d'un don impérial à l'église. L'impératrice se tient au côté gauche de la Vierge, en vêtements de cérémonie, présentant un document représentant leur fils aîné, le coempereur. Ses traits tristes sont le reflet de sa mort, la même année, de la tuberculose.